

Compte-rendu
POLYPHONIE ET DISCOURS AUTOBIOGRAPHIQUE¹
DOI: 10.5281/zenodo.7509213

Référence : Bîzu, Carmen, *Polyphonie et discours autobiographique chez Rousseau, Chateaubriand et Sartre*, Editura Sitech, Craiova, 2019, ISBN 978-606-11-7080-7, 255 p.

Introduction

Selon certains auteurs, le discours autobiographique est un discours essentiellement occidental. Robeson Burr (1909) indique que les origines de l'autobiographie se trouveraient en Europe, dans des pays comme la France, l'Italie, la Grande-Bretagne ou l'Allemagne. Il est pourtant assez difficile d'identifier la date de naissance de ce genre. Le premier emploi imprimé du mot semble être son équivalent anglais *autobiography*, attribué au poète Robert Southey, qui l'utilise en 1809 (Good, 1981). Cependant, le texte autobiographique peut être identifié bien plus avant, par exemple dans les *Confessions* de Saint Augustin, écrites entre 397 et 401, mais ce n'est qu'avec la publication posthume des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau (1782) qu'on peut parler d'une « première vraie prise de conscience collective de l'existence littéraire de l'autobiographie » (May, 1979 :21). Selon Ph. Lejeune, l'autobiographie représente « le récit rétrospectif en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. » (1975 :14). Ainsi l'autobiographie pourrait-elle être définie comme l'histoire de plusieurs moi qui se superposent ou qui se succèdent et dont on entend les voix différentes : la voix de l'enfant, de l'adolescent, du jeune de l'adulte qui était l'auteur à un certain moment de sa vie, ce qui touche au niveau de l'analyse du discours la question de la polyphonie linguistique.

Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage *Polyphonie et discours autobiographique chez Rousseau, Chateaubriand et Sartre* propose de construire un cadre théorique sur les notions de discours autobiographique et de polyphonie pour ensuite réaliser l'analyse proprement-dite des voix qui apparaissent dans les exemples offerts par le corpus choisi. Celui-ci est composé de trois autobiographies de trois siècles différents, à savoir les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, les *Mémoires d'outre-tombe* de René de Chateaubriand et *Les Mots* de Jean-Paul Sartre.

D'un point de vue formel, l'étude est divisée en trois grands chapitres : Chapitre I : *Le discours autobiographique*, Chapitre II : *La polyphonie : approche théorique*, Chapitre III : *Les voix du discours autobiographique*.

Le premier chapitre reprend des notions théoriques essentielles pour la réalisation de l'analyse en corpus. Ces considérations portent sur des définitions et types de discours, l'histoire littéraire et classifications du discours, le pacte autobiographique et le temps du discours.

Le deuxième chapitre est centré sur le concept de polyphonie et traite de cinq aspects : le point de vue, les êtres discursifs, la notion de polyphonie, les formes de manifestation de la polyphonie, la polyphonie et communication non verbale.

¹ Elena-Cristina ILINCA, Université de Pitești, Roumanie, cristina.ilinca@upit.ro

L'analyse en corpus qui constitue le cœur de cette étude se déploie sur les points suivants : les voix du discours autobiographique, le narrateur et narrataire dans l'incipit des trois autobiographies, l'interrogation rhétorique et discours rapporté, le narrateur antérieur ou la voix de l'autre, l'auto-caractérisation, le dédoublement du narrateur et des personnages, la polyphonie du devenir, la polyphonie du narrateur, la polyphonie intertextuelle, la polyphonie non verbale, la voix de la Mort, le rôle du narrataire dans le discours autobiographique.

Synthèse critique

Par l'ouvrage *Polyphonie et discours autobiographique chez Rousseau, Chateaubriand et Sartre*, l'auteure propose aux lecteurs un voyage dans la littérature de nature autobiographique en les munissant d'instruments de compréhension et d'analyse approfondie de ce type de discours. Envisager un discours autobiographique du point de vue l'organisation des voix qui y interviennent c'est fournir des moyens de compréhension des rapports narrateur-narrataire en analysant des traces qui se manifestent au niveau du discours du narrateur aussi bien qu'au niveau du discours du personnage en impliquant aussi le narrataire de l'histoire autobiographique.

L'auteure mobilise une quantité importante de références théoriques dans le domaine de l'analyse du discours, de la stylistique, de la poétique afin de proposer une méthodologie de travail rigoureuse et cohérente. La richesse des connaissances théoriques mobilisées, la rigueur de l'analyse faite en corpus aideront les lecteurs à mieux comprendre ce type de discours. Ces raisons nous mènent à conclure qu'un tel ouvrage est à signaler aux lecteurs qui s'intéressent aux sciences littéraires.

Références bibliographiques

Good, J.M. 1981, "Robert Southey and the Word Autobiography", *The Wordsworth Circle*, volume 12, number 2, p.125

Lejeune, Ph., 1975, *Le pacte autobiographique*, Paris :Seuil.

May, G., 1979, *L'autobiographie*, Paris:PUF.

Robeson Burr, A., 1909, *The Autobiography: a Critical and Comparative Study*, Boston et New York: Houghton Mifflin.

Cristina **ILINCA** est maître de conférences au Département des Langues Étrangères Appliquées, Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts de l'Université de Pitești, Roumanie. Elle enseigne la théorie et pratique de la traduction, la linguistique de corpus et des travaux dirigés de traductions technico-scientifiques. Ses derniers travaux portent sur l'analyse du discours, la traduction spécialisée, la terminologie, la didactique du FLE, la didactique de la traduction.